

VIII.

Ordonnance du Roi d'Angleterre, donnée avant l'an 1158, pour la Normandie.

De mutatione monetæ.

Ita ordinatum est apud Cadomum communia Senescalliæ Normaniæ concilio fratris *Haſſur*, et concilio baronum Normaniæ quod marca de Cadomo, Dunesensi, Peticensi et Vendosilenci capiatur ad scarium pro xiiij solidis et ix denariis et de *Guin-gampuâ* pro xiiij solidis et ix denariis et de Andegavensi pro xv solidis Turonensibus et nulli liceat nec Cambitori, nec alio portare monetam prohibitam extra terram Domini regis, sed ad Cambium vel ad custodes monetæ et illi qui debent argentum Domino Regi reddant pro marcâ xiiij solidos et iv denarios Sterlingorum de custodia vel liij solidos et iv denarios *Turonenses* vel xxvj solidos et viij denarios *Cenomanenses* et mandatum est ex parte Domini Regis quod de debitis quæ debentur ei sicut promissum in Balia nostra de illis qui non habent *Turonenses* vel *Cenomanenses* alios denarios recipiatis et similiter faciatis fieri de debitis quæ debentur alii genti ad marcam Rothomagensem xiiij solidos, *Guin-gampuâ* xiiij solidos, *Andegar*, xiiij solidos, et iij denarios. (Leblanc, p. 163.)

IX.

Littera P. Ducis Britannie de moneta, 1225.

Universis ad quos presens scriptum pervenerit P. dux Britannie comes Richemondie salutem. Noveritis quod dilecti nobis et cari G. abbas et conventus S^{ti} Melanii Redonensis nobis traderunt *decimam monetagii nostri* que sua est sub hac forma. Videlicet quod quocienscumque infra terminum subscriptum contigerit nos ere nostro proprio facere monetare pro decima illa ipsis singulis annis quadraginta libras persolvemus si vero interrim ad forum monetare fecimus dicti monetarii nostri decimam predictam prout melius eam percipere consueverunt tem-

pore predecessorum nostrorum secundum tenorem cartarum suarum integre percipient. Hanc quidem convencionem nobis tenebunt quousque heres noster ad comitatum Britannie tenendum pervenerit et ei terram suam reddidimus, quo cum fuerit perventum, decimam monetagii comitatus Britannie secundum formam cartarum quas de predecessoribus nostris habent dicti monachi sine molestia et contradictione integre percipient nonobstante iste convencione nec prejudicabit illis in aliquo ista concessio. Eteciam si nos comitatum Britannie infra prefixum terminum tenere desierimus cessabit ista convencio quam nobis fecerunt dicti monachi, nec eciam modo aliquo propter istam convencionem tenebuntur prefati monachi nostri nostro heredi vel quibuscumque successoribus nostris quin decimam predictam monetagii prefixi ab eis libere pacifice et integre percipiant juxta formam cartarum suarum. Actum anno domini M^o CC^o vicesimo quinto. (Cart. de Saint-Mélaine, fol. 182 v^o.)

X.

Littera Ducis de confirmatione monete, 1249.

Universis presentes litteras inspecturis vel auditoris Johannes dux Britannie comes Richemondie salutem in Domino. Noveritis quod nos affirmavimus et firmavimus ab abbate et conventu beati Melanii Redonensis de hoc quod ipsi petebant in *moneta nostra* pro tricentum libris usque ad tres annos completos incipiendos in festo Penthecostes proximo venture. Et de arreragiis que ipsi petebant de dicta moneta salvo tamen dictis abbati et conventui ad impletis dictis tribus annis esse in eodem statu quo sunt super petitione in dicta moneta. Datum apud Redon. die mart. post quindenam Pasche, anno Domini, M^o CC^o XL nono. (Cart. de Saint-Mélaine, f^o 184 v^o.)

XI.

Règlement de Saint-Louis pour le cours des monnaies, 1265.

Li attirément que le Roy a fait des Monoyes est tierx.

Que nuls ne prangent en sa terre, fors *purs tournois* et *parisis* et *laevisiens* (1), deüs pour un *parisis*.

Et commande, pour ce que le pueple cuide qui ne soit mie assez de monioie de *tournois* et de *parisis*, que len prangne *nantois* à l'*Ecu* et *angevins* quinze pour douze *tournois*, et *mançois* un pour deux *angevins* et *estellins*, un pour quatre *tournois* : et veut que icelles monoyes queurent ainsi par sa terre par tel prix devant dit, tout comme il l'y plaira. Et se aucuns estoit trouvé ou prenant, ou mettant icelles monoyes devant dites autrement que il est devisé, cil perdrait sa monoye ou à qui elle seroit trouvée.

Et veut et commande que les monoyes qui sont *contrefaites* à la *senne*, c'est à sçavoir *poitevins*, *provençaux*, *tholosains* ne queurent à nul pris, ains veut et commande que ils soient *perciez* en quelconque lieu que len les trouvera entre cy, et la mi-Aoust, et après ce terme, se len en trouvoit nules qui ne fussent *perciez* en quelconque lieu que ce fust, ils seroient *prins* et *perdus* à ceux à qui ils seroient.

Et veut le Roy et commande que c'est *ordennement* soit tenu dans toute sa terre et es terres à ceus qui n'ont propre monoye. Et à ceus qui ont propre monoye, veut le Roy que il soit aussi tenu en leurs terres fors tant que chascun puisse faire prendre sa propre monoye en sa terre et non autrefois que celles qui sont nommées dessus, en telle manière que les monoyes dessus dites *contrefaites* en la monoye le Roy ne soient reçûes ne prises en nul lieu. Et veut le Roy que cest *attirement* soit ainsi tenu par tout son Royaume. (Recueil des Ord. des R. de Fr., tom. I, p. 94.)

XII.

Dictis die et loco (die lunæ post festum Apostolorum Philippi et Jacobi MCCLXX apud Abbatiam de Precibus) computavit Brientius de Silvanecto de MMMM lib. quas debebat D. Comiti. Pro CCCCI marchis V unc. argentis in vasis, MCLXXXI lib. XII sol. VI den. de quibus misimus D. Comiti per Magistrum monetæ CL march. et dimid. De factura de LXXXVIII march. in ollis et magnis scutellis XIX lib. XVI sol. videlicet IV sol. VI den. de

(1) Deniers de Laon.

quolibet march; de factura CCCLXII march. in parvis scutellis XXX lib. III. sol. IV den. videlicet XX den. quolibet march. (D. Mor., Pr. I, col. 1008)

XIII.

Mandement (1) aux Baillis et autres Officiers Comptables de porter en la Monoye toute leur vaisselle blanche, et de publier une ordonnance portant injonction à toutes autres personnes d'en porter au moins la moitié, 1302.

Philippes etc. au Baillif de Sens, salut. Pour la nécessité appaissant et pour le profit commun de nostre Royaume, il soit accordé assemblément de plusieurs de nos amez et feaux Prelaz et Barons, avec nostre Conseil, que il, et toutes autres personnes d'Eglise, de Religion, ou de siècle queles que elles soient baillent et delivrent en present, la moitié de tout leur vesselement blanc, ou plus que la moitié, se à moins se peuvent faire bonnement, à ouvrir en nostre monioie pour le prix de quatre livres et quinze sols *tournois*, pour chascun Marc de Paris, ou de semblable valeur, lequel prix Nous voulons que il soit rendu sanz délais en baillant ledit argent, et soit ordené especialement et volons que vous, et touz autres Officiaus et Menistres quelques ils soient, qui reçoivent le nostre en icelle Baillie, bailliez premièrement audit ouvrage de ladite monioie sur les seremens que vous et il nous estes astrainz, toutes voz vaissellemens d'argent sans nulle retenüe, si que en ce vous soiez veuz moins deportez en exemple de touz : et de ce nous voulons que vous et il attendez à payer dudit pris jusques à voz premiers comptes, és quieux nous otroions desorendroit que nous le puissions rabattre et compter en paie, et retenir selon la quantité de chascun.

Derechief toute autre manière de gent de nostre Baillie baillent et delivrent aussi esdiz ouvrages la moitié au moins de leur vaissellement, et voulons que il soient tantost payez dudit pris. Nous vous mandons que cette commune accordance et pourveance signifiez à touz par cri general, sanz faire mention de Prelaz ne de Barons, c'est à sçavoir que toute manières de gens quelque il

(1) Envoyé au Duc de Bretagne.